

malheureux, qui est innocent des offenses qu'Elle a reçues, & connoissant les malheurs inévitables & les désolations qui suivent la guerre, avoit suspendu encore pour un tems, les justes effets de son ressentiment, pour faire de nouvelles tentatives d'accommodement à la Cour de *Dresde*. Il y a lieu de présumer, après ces nouveaux & derniers refus, que la religion du Roi de Pologne a été surprise par l'indigne perfidie de ses Ministres. Les représentations les plus pathétiques, & les négociations les plus avantageuses ont été des soins pris à pure pette.

Il paroît donc, par cet aveuglement étrange, que la mesure est parvenue à son comble, & qu'après avoir inutilement tenté toutes les voyes de réconciliation, il ne reste plus à S. M. d'autre parti à prendre, que de repousser la force par la force; de donner une protection efficace à ses sujets, contre lesquels le Roi de Pologne Electeur de Saxe, a exercé tant de violence & d'inhumanités; de prévenir les pernicious dessein de ce Prince, que sa persévérance rend irréconciliable, & de faire éprouver à ses sujets de Saxe, les mêmes maux qu'il a crû pouvoit faire sentir impunément aux Etats du Roi, sur lesquels il paroît avoir formé de nouveau des dessein de conquête. L'intention du Roi est d'obliger un Prince ambitieux & irréconciliable, à prendre des sentimens modérés; & quelques avantages que les Armées de S. M. puissent avoir dans les opérations qu'elles font à la veille de commencer en Saxe, Elle sera toujours prête à recevoir les propositions qu'on pourra lui faire, pourvu qu'elles soient équitables, & compatibles avec sa gloire. Et en donnant des marques de fermeté & de vigueur d'un côté, le Roi n'est

pas